

## La faim dans le monde



La prochaine fois que vous serez sur le point de jeter un pot de yogourt seulement parce qu'il a dépassé sa date de péremption, pensez-y deux fois. Près de 700 millions de personnes dans le monde ont désespérément besoin de nourriture. Si ces statistiques se maintiennent, 840 millions de personnes souffriront de faim aiguë d'ici 2030. Même maintenant, plus de 34 millions de personnes dans le monde sont sur le seuil de mourir de faim.

Ces chiffres sont déconcertants. Mais les récits personnels de la souffrance que provoque la faim aiguë font vraiment comprendre cette tragédie.

L'histoire de Mohammed Yousef, par exemple, est dure à entendre. Il vit au Yémen, en Afrique. Son fils de 13 mois, Abdullah, pèse moins de trois kilos. C'est moins d'un tiers du poids moyen d'un enfant de son âge.

« Regarder mon enfant mourir me brise le cœur », a-t-il déclaré aux travailleurs humanitaires.

Ou écoutez cette femme en Amérique centrale. « Je ne peux nourrir mes quatre enfants qu'avec des racines et des herbes », a-t-elle déclaré du Honduras.  
« J'essaie de les mélanger avec des œufs, mais quand il n'y en a pas, je les fais seulement bouillir. »

### Un grand recul

En 2015, les Nations Unies et la communauté mondiale se sont donné un objectif agressif : la faim zéro d'ici 2030. Cet objectif était l'un des 17 objectifs de développement durable (ODD) mis en place par l'ONU. L'espoir était qu'en 15 ans, le monde puisse mettre fin à la faim pour atteindre la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement faisait aussi partie des objectifs.

Les experts avaient raison d'être

optimistes. Depuis des décennies, le monde avait vu des récoltes record, une augmentation de revenus et une baisse du prix des aliments.

### **Conflit, climat et covid**

Aujourd'hui, cependant, il y a près de 60 millions de personnes sous-alimentées de plus qu'en 2014. Plusieurs facteurs contribuent à expliquer cette réalité. D'une part, des conflits font rage dans plusieurs pays d'Afrique et des gangs violents terrorisent l'Amérique latine. Ces conflits déplacent les agriculteurs et forcent les civils à fuir et à se démener pour trouver de la nourriture.

Le changement climatique, lui aussi, fait des ravages. Une météo extrême qui provoque des sécheresses ou de violentes tempêtes détruit les récoltes. Les nuages de criquets pèlerins qui se sont abattus sur certaines régions d'Afrique et d'Asie n'ont pas aidé non plus. Ces insectes peuvent dévorer des hectares de terres agricoles en un clin d'œil.

La COVID-19 alimente également ce déclin. Elle a porté un coup sévère aux économies d'Amérique latine et du Moyen-Orient, notamment au Yémen, en Syrie et au Liban. Le coût des aliments est conséquemment monté en flèche dans ces régions.

### **Une crise qui s'intensifie**

Aujourd'hui, les Nations Unies préviennent que 20 pays font face à une faim aiguë mortelle. Le Yémen, le Sud-Soudan et le nord du Nigeria subiront le pire de cette crise, mais la faim progresse dans le monde entier.

« Nous assistons à une catastrophe qui se déroule sous nos yeux. La famine frappe à la porte de millions de familles », a dit David Beasley, du **Programme alimentaire mondial** (PAM).

Pour empêcher que des millions de personnes ne meurent de faim, il dit que les combats doivent cesser et que les travailleurs humanitaires doivent pouvoir accéder aux communautés vulnérables. De plus, les donateurs doivent s'avancer et donner 6,4 milliards de dollars américains.

### **Faire notre part**

Le Canada est le septième plus grand donateur du PAM, et a contribué plus de 250 millions de dollars en 2019 pour soutenir différents projets. Plus récemment, en février, le gouvernement fédéral s'est engagé à verser un million de dollars pour contribuer à une initiative de repas scolaires dans le pays asiatique du Sri Lanka.

« Ces dons contribueront à diminuer la pauvreté », a dit un représentant sri lankais reconnaissant.